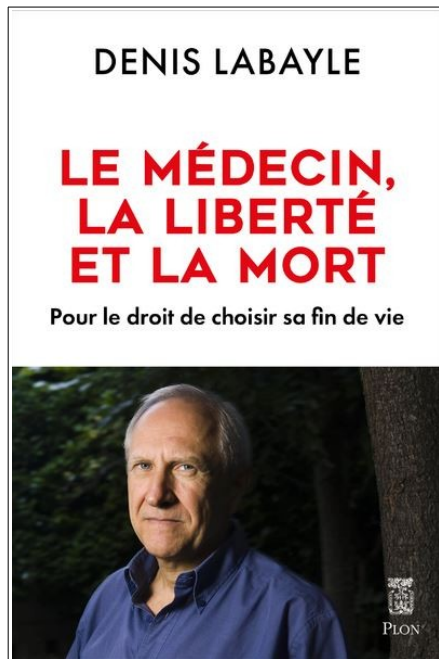




DENIS LABAYLE

Le médecin, la liberté et la mort

Plon



Denis Labayle, médecin gastro-entérologue, un des trois finalistes du prix Exbrayat 2006 pour « Tante Gina » fut en 2007 à l'origine du Manifeste des 2 000 soignants ayant affirmé avoir aidé des malades incurables à mourir.

« *Pourquoi me suis-je investi dans ce combat quand l'extrême majorité de mes collègues garde sur ce sujet une distance pudique ? Pourquoi ai-je accepté de prendre des risques pour que les autres puissent profiter de leur dernière liberté ?* ». Depuis plus de vingt ans, Denis Labayle, ancien chef de service hospitalier, lutte pour rendre la fin de vie plus humaine.

Tout commence en 1997 lorsqu'il découvre l'hallali général à l'encontre d'une jeune infirmière, Christine Malèvre, qualifiée de meurtrière pour avoir aidé à mourir des malades en fin de vie. Connaissant le désarroi de soignants face à des mourants agonisant dans des souffrances au-

delà du supportable - et les implorant « *docteur, faites quelque chose* » - il avait envoyé au quotidien *Le Monde* – et à contre courant de la bien-pensance - un article intitulé « *Plaidoyer pour une infirmière* » qui allait changer sa vie.

Dix ans plus tard alors qu'on avait tiré un trait sur les « *cocktails lytiques* » et que la fin de vie ne pouvait plus se passer dans une clandestinité institutionnelle il fut à l'origine du fameux Manifeste des 2 000. Entre temps il avait publié « *Tempête sur l'hôpital* » un livre dans lequel il soulignait que la diminution du nombre des soignants et la réduction drastique des lits d'hospitalisation allaient poser de sérieux problèmes, ce que confirmera la canicule de 2003. En France, 20 000 morts.

« *Aide médicale à mourir* » ou « *Suicide assisté* » aujourd'hui tous les pays frontaliers de l'Hexagone ont pris position pour le droit des citoyens de choisir leur fin de vie. Tous : La Belgique, le Luxembourg, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, l'Espagne. Chez nous ceux qui savent que la maladie leur prépare une agonie insupportable ont le choix entre les « *Soins palliatifs* » et un dernier voyage en Suisse ou en Belgique.

« *Aider à mourir, aider à franchir la plus mystérieuse des frontières est un rôle aussi essentiel que celui d'aider à naître ou à vivre* » assure Denis Labayle.